une réclamation de \$22,000 sur la propriété, à 7 p.c. d'intérêt, et il n'y a pas moyen de payer cet argent ni de faire diminuer le taux de l'intérêt avant l'ouverture de la substitution, qui aura lieu dans deux ans, selon les uns, et à une époque indéterminée, suivant les autres. Le syndicat a mis le vendeur en demeure de faire régler cette difficulté par un acte de la législature, s'il y a moyen; autrement, on n'achètera pas la propriété.

M. Laporte dit aussi qu'il reçoit chaque jour de nouvelles adhésions au syndicat et qu'il n'a pas le moindre doute que, là ou ailleurs, la chambre aura bientôt son édifice à elle.

Le secrétaire reçoit instruction d'écrire aux membres en retard pour les prier de payer leurs souscriptions, vu que la chambre est actuellement endettée envers son trésorier.

M. Morin propose que la clause du règlement d'après laquelle on peut devenir membre à vie sur paiement de \$20, soit abolie. M. Parizeau, en amendement, propose que la clause soit amendée seulement en portant le paiement à \$100. L'amendement est adopté.

M. Parizeau demande que l'on continue à agiter la question d'un nouveau cadastre pour l'île de Montréal, il demande que l'on écrive de nouveau aux municipalités qui n'ont pas encore répondu.

Les Messieurs suivants sont admis membres de la chambre: O. S. Perrault et Alfred Trudel, gérants de manufactures; H. Dufort, entrepreneur et Jos. Eloi Beaudry, épicier.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Un établissement vient d'être fondé à South Westminster pour boucaner le saumon.

L'Espagne a donné avis de la dénonciation du traité de réciprocité qui avait été conclu avec les Etats-Unis pour l'île de Cuba, sous le tarif McKinley.

Les exportations de porcelaine, faïence, produits chimiques, confections etc, d'Allemagne aux Etats-Unis, ont augmenté de 50 p. c. depuis le nouveau tarif.

Pendant le mois d'août, 56 navires à vapeur d'un tonnage variant de 1,200 à 3,800 tonneaux chacun, ont transporté des provinces maritimes à Montréal, 138,710 tonnes de charbon mou.

Le conseil de ville de St-Hyacinthe a sous considération une proposition de la compagnie manufacturière de St-Hyacinthe. La compagnie propose de transporter à St-Hyacinthe la fabrique de tricot de Stanbridge, agrandir ses fabriques, doubler le nombre de ses ouvriers, etc., pourvu que la ville lui prête ses débentures pour \$80,000 que la compagnie lui remboursera par ses propres obligations à 4 p.c. avec amortissement en 25 ans.

BONNE OCCASION

A VENDRE un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue. A avantage exceptionnel. S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 402, bâtisse New York Life.

AVIS A NOS ABONNÉS.

Avec un précédent numéro, nous avons envoyé à nos abonnés de la campagne leur compte d'abonnement auquel nous les prions de répondre sans retard par un envoi de la somme qui leur est réclamée.

Nous prions également nos abonnés de Montréal de réserver bon accueil à la visite de notre collecteur.

Nous prions nos abonnés et nos annonceurs qui ont l'habitude de payer par chèques de nous envoyer leurs chèques payables AU PAIR à Montréal ou d'ajouter à leurs comptes 25 centins pour frais d'encaissement en dehors de Montréal.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 13 septembre 1894.

FINANCES.

C'est toujours à Londres la même surabondance de capitaux pour lesquels on ne trouve pas d'emploi; l'or vient toujours à la banque d'Angleterre et l'on ne peut pas prévoir quand il sera possible de faire rapporter de l'argent aux capitaux disponibles. Le marché libre cote les prêts à 3 mois à 9 1/16 pour cent; la banque continue à prendre 2 p. c. d'escompte.

A New-York les surplus accumulés par les banques commencent à passer dans les affaires; mais il y a encore beaucoup de fonds disponibles et les prêts à demande se font toujours à 1 p.c. Les taux des prêts à terme sont de 2 à 3 p.c. et l'escompte du papier commercial se fait au taux de 3 à 4 p.c.

A Montréal, le mouvement des récoltes n'a pas encore affecté les taux d'intérêt et d'escompte; les prêts à demande se font à 4 1/2 p. c. et les effets de commerce sont escomptés à 7 p. c.

Le change sur Londres qui avait encore fléchi ces jours-ci, est revenu au même point que la semaine dernière.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/4 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/4 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 9 1/4 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 1/16 à 1/4 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.17 1/2 pour papier court.

La bourse a pris assez d'animation, depuis quelques semaines, pour décider les agents de change à tenir deux séances par jour, ce qu'ils font maintenant depuis lundi dernier.

Le ton est très ferme; on dirait que c'est le commencement d'un de ces mouvements de hausse qui ont si bien réussi l'année dernière à quelques courtiers. La banque de Montréal est montée à 223; la banque des Marchands fait 166; hier, la banque du Commerce se vendait 141 et lundi, la banque Ontario était payée 108.

La Banque du Peuple a fait lundi 113, et aujourd'hui 126.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier.....	115	110
" Hochelaga.....	127	125 1/2
" Nationale.....		65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz a été la valeur la plus active cette semaine. C'est toujours la rumeur d'une fusion avec la compagnie rivale qui agite le marché et fait monter les cours. Nous l'avions laissé la semaine dernière à 166; il fait aujourd'hui en dernier cours 173, soit une hausse de 7 points.

Les Chars Urbains ont aussi été actifs et en hausse; les anciennes actions sont maintenant 156 1/2 et les nouvelles à 152. Le Téléphone Bell est à 150 1/2; le Cable à 142 et 142 1/2; le Télégraphe à 151 1/2.

Le Richelieu a fait aujourd'hui 83 et 82 1/2; le Pacifique est à 65 1/2.

COMMERCE.

Tandis que nos patriotes de Québec sont tout à la joie de voir leur exposition ouverte et visitée par un bon nombre de curieux de la ville et de l'étranger, nous constatons dans le reste de la province la continuation de l'amélioration des affaires. A la campagne, on commence à vendre des grains et l'on continue à vendre du foin; le fromage rapporte toujours de hauts prix et le beurre commence à se vendre plus libéralement. L'argent, par conséquent, circule avec plus d'activité, et les cultivateurs, leurs travaux des champs terminés, ont le loisir d'acheter les quelques articles de vêtement qui leur manquent pour cet hiver.

Jusqu'ici le changement du tarif des Etats-Unis n'a que fort peu affecté notre commerce. Le foin a baissé aux Etats-Unis de presque toute la valeur de la réduction du droit, ce qui prouve bien que, dans ce cas du moins, c'était le consommateur qui payait les droits. Nous n'avons pas d'orge à vendre aux Etats-Unis; mais nos voisins d'Ontario en ont et vont probablement en vendre une bonne quantité d'ici à la clôture de la navigation. Le beurre et les œufs aux Etats-Unis ne sont pas encore au prix où nous pourrions expédier avec profit, mais ils y viennent, les œufs surtout.

En somme l'amélioration du commerce provient surtout de causes naturelles domestiques, plutôt que de l'influence du commerce extérieur; mais cette influence, lorsqu'elle se fera sentir, accélérera la marche du progrès.

Alcalis.—Marché tranquille et ferme à \$4.15 pour potasses premières, \$3.75 à \$3.80 pour secondes et de \$7.00 à \$7.50 pour perlasse.

Bois de construction.—Une vente de concessions forestières a eu lieu à Toronto la semaine dernière; les prix obtenus n'ont pas répondu à l'attente, il ne paraît pas que les Américains, maintenant qu'ils peuvent importer notre bois de sciage en franchise, soient beaucoup plus pressés d'exploiter eux-mêmes nos forêts.

Le commerce local est toujours calme.

Charbons et bois de chauffage.—Le prix du charbon dur reste stationnaire; les livraisons des commerçants se continuent; mais on constate qu'ils sont plus serrés dans leurs transactions et qu'ils font moins de crédit qu'autrefois. C'est la conséquence de l'étude qu'ils ont faite des moyens pécuniaires que les petits consommateurs auront à leur disposition cet hiver. Le marché est